

Une radio sans tabous

Depuis la chute du président Ben Ali en 2011, la DDC soutient les émetteurs de Radio tunisienne, autrefois contrôlés par l'État. Le but est de les aider à proposer des programmes plus équilibrés et plus professionnels. La nouvelle orientation de la station régionale Radio Gafsa fait office de projet pilote.



La DDC soutient plusieurs émetteurs de Radio tunisienne. Les journalistes abordent des thèmes autrefois tabous et s'efforcent de donner la parole à toutes les couches de la population.

(mw) La Fondation Hirondelle, basée à Lausanne, a pour spécialité l'appui aux médias indépendants dans les régions en crise. Financée par la DDC, elle soutient depuis juin 2011 Radio Gafsa, l'une des cinq stations régionales de Radio tunisienne – la radio publique nationale. « Cette collaboration a changé beaucoup de choses », commente Hela Saoudi, ex-directrice des programmes de cette chaîne. « Radio Gafsa a aujourd'hui davantage de correspondants locaux. En outre, un sondage nous a permis d'en savoir plus sur les besoins des auditeurs. » Il en est résulté une restructuration du programme hebdomadaire et un changement d'horaire pour les émissions d'information.

« Au début du projet, la Fondation Hirondelle avait travaillé pour une brève période avec toutes les stations de Radio tunisienne », explique Souhaib Khayati, de la division Coopération internationale de l'ambassade de Suisse à Tunis. Le but était de diffuser des informations aussi équilibrées que possible avant les élections d'octobre 2011. « Il a suffi de quelques semaines pour que l'on observe un changement de comportement chez les journalistes », se souvient M. Khayati. La grande diversité des opinions exprimées à la radio après l'abolition du ré-

gime du parti unique était un fait nouveau. Le succès de cette expérience initiale et le développement prometteur de Radio Gafsa ont conduit à étendre le projet à deux autres stations régionales. La fondation envisage également d'inclure encore d'autres émetteurs de Radio tunisienne dans le projet.

Avenir incertain

« La politique, la religion et les questions sociales étaient naguère des thèmes tabous », rappelle Hela Saoudi. « L'information est plus ouverte aujourd'hui et l'on s'efforce de donner une voix à toutes les couches de la population. Mais nous essayons aussi de trouver des solutions pour les régions retirées, mal couvertes par la radio et sans électricité. »

L'avenir de Radio Gafsa est incertain. La Suisse continuera de soutenir Radio tunisienne durant trois ans. Ensuite, cette dernière devra assumer elle-même le financement de ses correspondants locaux. M. Khayati est persuadé que cette transition aura une issue favorable : « On se rend bien compte maintenant qu'il n'est pas possible de diffuser uniquement des informations en provenance de la capitale. » ■

(De l'allemand)

Une réaction au Printemps arabe

La DDC n'était guère active en Afrique du Nord avant l'éclatement des révolutions arabes, car elle se concentre en principe sur des pays où la pauvreté est bien plus lancinante. Face aux bouleversements politiques survenus dans cette région du monde, la Suisse a rapidement décidé en 2011 de soutenir la démocratisation des États concernés et d'en promouvoir le développement économique. La DDC y travaille en étroite collaboration avec de nombreuses autres instances fédérales (voir *Un seul monde* 1/2013). La Suisse et la Tunisie ont par ailleurs passé un accord de coopération dans le domaine migratoire. www.ddc.admin.ch, « Pays », « Afrique du Nord »